



## ART. Des jeunes exposent leur regard sur le corps

Douze jeunes de l'IME de Vallet et de l'unité d'enseignement externalisée du collège Pierre Abélard présentent actuellement « Corps compagnon », une exposition réalisée après une année d'ateliers mêlant arts plastiques, psychomotricité et éducation à la vie intime, affective et sexuelle. Un projet pensé comme un outil d'expression, d'estime de soi et d'intégration.

Des silhouettes découpées, des collages colorés, des portraits symboliques ou encore des représentations du corps humain : depuis le 12 mai et jusqu'au 26 mai, l'atrium de la mairie de Vallet accueille l'exposition « Corps compagnon », réalisée par douze jeunes âgés de 11 à 16 ans, accueillis à l'IME de Vallet (Institut médico-éducatif, structure qui accompagne des enfants et adolescents avec un handicap) et à l'unité d'enseignement externalisée (UEE) du collège.

« Toute l'année, on a travaillé autour du corps, du corps qui change à l'adolescence, du consentement, de l'image de soi », explique Mathilde Foucher, éducatrice à l'IME et initiatrice du projet. « L'idée, c'était vraiment que



À travers collages et compositions symboliques, les jeunes ont travaillé toute l'année autour du corps, de l'adolescence et de l'image de soi.

les jeunes puissent mieux se connaître et s'approprier leur corps. »

### Une année de travail autour du corps

Chaque lundi après-midi, les jeunes participaient à des ateliers d'arts plastiques. Mais l'exposition est en réalité le résultat d'un travail transversal mené durant toute l'année avec plusieurs professionnels.

Les ateliers faisaient écho aux séances de vie intime, affective et sexuelle, ainsi qu'au travail de psychomotricité conduit avec Marine Poupard.

« On a créé des jeux autour du corps, travaillé le mouvement, les émotions, la perception de soi », détaille Mathilde Foucher.

L'an dernier, la première édition de l'exposition portait sur les émotions. Cette année, le thème du corps s'est imposé naturellement dans la continuité du programme éducatif.

« Quand on parle du cerveau, des émotions ou du fonctionnement du corps, le fait de le retravailler ensuite par l'expression artistique permet aux jeunes de mieux s'approprier les notions », souligne l'éducatrice. « Plus ça

avance, plus ils transfèrent les apprentissages d'un atelier à l'autre. »

### Montrer « les choses que l'on aime »

Parmi les œuvres exposées figure le collage réalisé par Jayda, 12 ans. Sur son portrait apparaissent plusieurs éléments qui racontent ses goûts et son histoire personnelle.

« Les images que l'on voit, ce sont des choses auxquelles on pense, que l'on aime, et même, que l'on adore », explique la jeune fille. Glace au chocolat, musique, jeux vidéo,

chats, mais aussi le drapeau de Djibouti, pays d'origine de son père : « C'est une façon de se présenter », sourit-elle.

Le collage a d'ailleurs été privilégié durant les ateliers. « Les capacités de dessin sont parfois limitées, mais avec le collage on peut faire des choses magnifiques », estime Mathilde Foucher. « Même ceux qui avaient du mal à découper pouvaient participer. L'important, c'était qu'ils puissent créer et être valorisés. »

### Valoriser les compétences des jeunes

Car derrière l'exposition, l'objectif est aussi de changer le regard porté sur les jeunes accueillis à l'IME. « Souvent, on les voit davantage à travers leurs difficultés que leurs capacités », regrette l'éducatrice. « Là, ils montrent qu'ils sont capables de créer, d'expliquer leur travail, d'exposer comme de vrais artistes. »

Heureuse d'avoir pu obtenir cet espace à la mairie, Mathilde Foucher souligne la nécessité de respecter leur travail et de les traiter comme de véritables artistes. Même les cadres ont été pensés comme un élément de reconnaissance. « Si on considère ces jeunes comme des artistes, alors il faut les exposer de manière qualita-

tive, avec de beaux cadres », insiste-t-elle.

Le projet s'inscrit aussi dans une démarche d'intégration avec le collège. Chaque semaine, des élèves de quatrième participent à des ateliers communs avec les jeunes de l'IME. L'an dernier, ils avaient repeint ensemble des bancs du collège. Cette année, quatre portes de toilettes ont été décorées collectivement.

« Dans la cour, les rencontres ne se font pas forcément naturellement », observe Mathilde Foucher. « Mais quand on fait des choses ensemble, les échanges deviennent beaucoup plus simples. » Les collégiens viendront d'ailleurs visiter l'exposition dans les prochains jours.



Jayda, 12 ans, devant son œuvre réalisée à partir d'images représentant ses goûts, ses souvenirs et son histoire familiale.